

Chroniques Ésotériques N°21

HANTISE !

www.eBookEsoterique.com



**Nous sommes heureux de pouvoir vous offrir ce fascicule.
Vous pouvez le distribuer librement à condition de ne rien
changer dans le document, de ne pas le vendre et de
mentionner www.ebookesoterique.com comme source.**





IL SE RÉVEILLE, HAGARD...

CONTE DE L'INCONNAISSABLE

HANTISE !

Claude VALMONT

Ai-je trop dormi ?

Est-ce un cauchemar affreux que j'eus hier ?

Suis-je resté chez moi tout le jour, étendu, en proie à un anéantissement voisin de la mort, sans avoir le courage de faire un mouvement pour secouer la douleur qui me pèse sur les épaules et qui s'agrippe à moi comme un oiseau de proie ? Ou bien ai-je réellement vécu cette journée dont quelques bribes de souvenir commencent à frôler ma mémoire ?

Je ne sais plus... Je ne sais plus. Et ce doute est une chose terrible !

Quoi ? On a sonné ? Jules, rappelez-vous que je n'y suis pour personne ! Vous direz que je ne suis pas là, que je ne suis pas rentré...

Pas rentré... Alors, il est bien évident que je suis sorti hier... Mon domestique autrement me prendrait pour un fou. Or, il

vient de me regarder d'un air très naturel. Puisqu'il n'a pas paru le moins du monde étonné de ce que je lui ai dit, c'est que je suis réellement sorti hier et voici toujours un point d'acquis...

Je suis sorti... Oui, évidemment... Je devrais être heureux de retrouver une des parcelles de la réalité que je cherche et j'en éprouve comme un malaise et je ne comprends pas pourquoi... Il me semble que j'ai un brouillard dans le cerveau.

Voyons... Il faut tout de même que je retrouve la suite de mes idées...

Il me semble que je suis sorti de chez moi hier, vers la fin de la journée... Il faisait froid... Je me rappelle cette sensation d'air vif qui m'a cinglé le visage et qui m'a fait du bien. Je crois qu'il vaut mieux promener sa douleur plutôt que de heurter désespérément ses pensées aux quatre murs d'une chambre, comme un oiseau affolé qui brise ses ailes contre la vitre d'une fenêtre. Oh ! L'étouffante chaleur du lit qui semble couvrir le chagrin, le dorloter, le multiplier, le développer et lui donner des forces telles qu'il finit par ressembler à quelque bête fantastique et monstrueuse, prête à nous dévorer !

Mes souvenirs reviennent peu à peu et avec eux, toute la souffrance ! Tout à l'heure j'accusais ma mémoire de défaillance et maintenant je déplore sa cruauté !

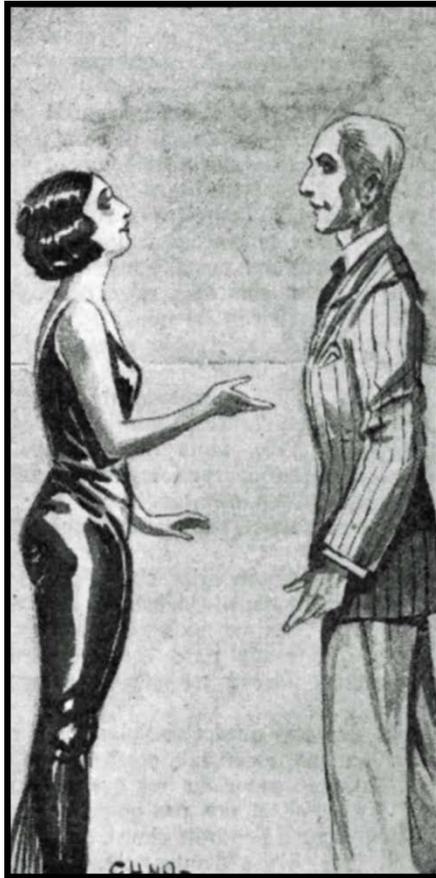
Oui, cette soirée avec Lucienne, j'en revois les plus petits détails... Dieu, qu'elle a pu être rosse et qu'il peut y avoir d'ingéniosité méchante dans le cœur d'une femme qui n'aime plus ! Tout d'abord, elle s'était montrée gentille...

Alors follement, je m'étais imaginé que tout était oublié, qu'elle était sincère dans ce qui paraissait être un revirement ! J'avais aussitôt largué les voiles de mon espoir et je croyais pouvoir recommencer à être heureux...

Ah ! Nous sommes vraiment de pauvres joujoux entre les mains de celles que nous aimons, de pauvres pantins vidés, désarticulés !

Elle m'avait tendu la main gentiment, tendrement. Elle avait laissé tomber sur moi ce regard humide que je lui connais si bien et qui me fait fondre le cœur de bonheur.

Déjà je faisais des projets et je me laissais aller très doucement, très voluptueusement, à vivre de nouveau sans souffrir...



ELLE S'ÉTAIT MONTRÉE GENTILLE...

Connaissez-vous cette impression de marcher à tâtons et avec précaution dans une chambre obscure dont on connaît les moindres coins et recoins ? On va doucement, mais on est tranquille, sachant que l'on ne peut avoir aucune surprise, puisque les plus petits objets vous sont familiers...

Et cependant on se heurte tout à coup avec une violence extrême contre un meuble qu'on avait oublié peut-être, ou bien qui avait été dérangé de son emplacement habituel, et l'on éprouve de ce choc une sensation particulièrement désagréable, comme si l'on avait été l'objet de quelque trahison...

Je ressentis quelque chose de cette sensation toute physique, mais infiniment pénible en regardant Lucienne... Elle avait un visage que je ne connaissais plus... C'était une autre personne qui était à présent devant moi et il me semblait que si je lui parlais de certaines choses qui nous étaient communes, elle ne saurait même pas de quoi je voulais parler. Son regard était ailleurs et aussi éloigné de moi qu'il aurait pu l'être de n'importe quel passant croisé au hasard dans la rue.

Cela fut si violent, si brutal, ce moment de séparation entre ce qui avait été et ce qui était, qu'une angoisse affreuse m'étreignit à la gorge, me mettant dans l'impossibilité totale de prononcer une seule parole...

Un silence glacial, horrible, définitif, tomba donc entre nous, un de ces silences qui paraît devoir s'éterniser entre les êtres sur lesquels il se répand insidieusement et sournoisement.

J'ouvris la bouche pour essayer de parler : mais aucun son ne sortit de mes lèvres et il me vint l'idée soudainement que j'avais l'air, en ce moment, assis là, à côté de Lucienne, dans cette salle de restaurant — oui, je ne me trompe pas, c'est bien dans un restaurant que nous étions — du fantôme oublié et aboli de son passé.

Oui, en vérité, je n'existais plus... Je n'existais plus, puisque délibérément, durement, inexorablement, Lucienne m'avait supprimé de son existence.

Il est d'ailleurs à présumer qu'aux yeux des autres également je devais avoir l'air d'un fantôme, car je crois me souvenir qu'un garçon s'est approché de moi, qu'il m'a sans doute adressé la parole, mais que je ne lui ai certainement pas répondu... En effet, j'ai, en cet instant, la vision du garçon s'éloignant en haussant les épaules et semblant me prendre pour un fou.

Ce fut alors, si je me souviens bien, que je suivis le regard de Lucienne qui avait fait de moi une si totale abstraction qu'elle ne me voyait même plus et qui semblait fort intéressée par ce qui se passait à une autre table, à laquelle un homme et une

femme — répliques exactes de nous-mêmes — étaient, eux aussi, attablés.

Je regardai ce couple et je fus frappé par l'espèce d'analogie qui existait entre cet homme et cette femme, d'une part, et Lucienne et moi, d'autre part.

Ils devaient être à peu près du même âge que nous, l'homme pouvait avoir trente-cinq ans peut-être et la femme quelques années de moins. Elle était, comme Lucienne, une petite femme vêtue à la dernière mode et qui, sans doute, se serait crue déshonorée si un seul détail de sa toilette n'avait pas porté la marque de la fantaisie du jour même, ou presque du lendemain.

L'homme ? J'eus l'impression qu'il me ressemblait infiniment, avec cependant une allure plus ferme, plus décidée que la mienne qui malgré mes efforts, a toujours gardé quelque chose de craintif et d'hésitant.

Seulement, au point de vue moral, la similitude s'arrêtait, et il semblait y avoir au contraire une sorte de chassé-croisé dans cette situation qui paraissait susceptible de devenir extrêmement dramatique... Oui, cela paraît obscur, ce que je cherche à définir et cependant c'est infiniment clair... C'était la jeune femme qui avait l'expression douloureuse, fervente et un peu égarée qui devait être la mienne et c'était l'homme —

l'homme à l'allure impérative — qui, pardessus sa compagne qui semblait ne plus même exister pour lui, échangeait avec Lucienne des regards directs, expressifs et tendres.

La jeune femme — celle que déjà je nommais intérieurement ma collègue en douleur — semblait comme foudroyée. On eût dit qu'elle était revêtue d'une chape de plomb qui l'immobilisait totalement et qui faisait d'une créature de chair vivante, une sorte de momie desséchée et glacée... C'était la fatalité sans doute qui pesait sur elle et qui lui donnait, comme à moi-même du reste, cet air hagard, trouble, un peu imbécile...

Au moment où mes yeux compatissants se fixèrent sur elle, je vis que son compagnon lui parlait, mais d'une façon si négligente que l'on eût dit que les paroles qu'il prononçait ne s'adressaient qu'à lui-même. La jeune femme parut écouter ce qu'il lui disait comme on écoute quelque indiscutable arrêt. Elle inclina la tête en signe d'assentiment, se poudra le visage par habitude et d'un geste inconscient, mit ses gants. Puis elle se leva et s'en fut, passive, résignée. Ce fut seulement lorsqu'elle fut tout près de la porte qu'elle osa se retourner. Mais son compagnon déjà ne regardait plus de son côté.

La docilité de cette femme, je ne sais pourquoi, m'impressionna. Il me semblait qu'elle était l'image de l'être

humain qui plie sous le destin qui l'accable et qui n'essaye même pas de se débattre, tant il sait à l'avance quelle sera l'inanité de ses efforts. Obéissant à je ne sais quelle impulsion secrète et venue probablement des profondeurs inconnues de mon inconscient, je me levai, moi aussi, me disant que je devais faire la même chose que la jeune femme passive, que je devais m'en aller, que rien ne me retenait plus à cette place où ma maîtresse ne me connaissait plus et où je ne pouvais être que de plus en plus ridicule.

Je bafouillai n'importe quel prétexte, je payai l'addition et je me disposai à m'en aller, sans que Lucienne, bien entendu, eût élevé la moindre objection...

Quelques minutes plus tard, j'avais quitté le restaurant et je m'en allais dans la rue d'un pas nerveux, précipité, marchant au hasard...

Je me rends compte à présent seulement, en me remémorent tout ceci, que les passants devaient, à juste titre, regarder avec un certain étonnement cet homme qui avait l'air extrêmement pressé, à en juger par son pas rapide, et qui, arrivé au coin d'une rue par exemple, s'arrêtait net, ne sachant s'il devait aller plus loin ou revenir sur ses pas...

Oui... oui... tout ceci, je m'en souviens d'une façon assez nette... Au fur et à mesure que je revis ces instants, les choses se replacent dans ma mémoire avec une netteté remarquable...

Mais à présent, il me semble que je tombe dans un trou noir et je ne me rappelle plus rien, absolument rien...

C'est affreux, cette sensation de vide qui se fait soudain dans ma tête... Plus je cherche, plus j'essaye de fouiller en moi-même et plus cette impression de vide me semble s'agrandir...

Si je demandais à mon domestique à quelle heure je suis rentré hier? Cela serait peut-être pour moi une indication... Ce point de repère, une quelconque association d'idées...

Mais vis-à-vis de lui je ne veux pas cependant avoir l'air d'un fou... Je pourrais peut-être trouver un motif quelconque pour arriver à poser cette question d'une façon naturelle... Mais quel motif ? Oui, quel motif ?

Je ne trouve rien... Moi qui d'habitude avais l'esprit assez inventif, je n'ai plus aucune idée... Jamais je n'ai éprouvé dans la tête une impression aussi désertique !

J'ai beau écraser mes tempes sous mes doigts, j'ai beau me presser le crâne comme s'il était possible d'en faire sortir quelque chose, j'en reste toujours à ce moment où, après être sorti du restaurant, j'ai parcouru la ville au hasard, sans but...

Tiens, mais il me semble que tout à coup une clarté se fait... Je me vois tout à coup entrer dans un magasin... Oui, c'est cela... C'est cela... Il y a un homme près de moi à qui je demande quelque chose et qui me tend un objet brillant

Un objet brillant... Ah ! Mon Dieu ! Non ! Non ! Ce serait trop horrible ! Ce n'est pas possible ! Ce serait abominable ! Non ! Non ! Ce serait à devenir fou ! Il me semble que cet objet brillant que j'ai demandé et que je tiens maintenant dans ma main, c'est un revolver... Oui, cela ne fait plus aucun doute ! Hélas ! C'est Dieu un revolver... Je sens encore la crosse heurter la paume de ma main...

Mais alors ? Alors ? Si j'ai été acheté un revolver, c'est pour m'en servir et si je m'en suis servi, c'est que j'ai tué ! Évidemment... Mais qui ai-je tué ?

Non ! Non ! C'est impossible ! J'aurais tué Lucienne ! Moi ! Je serais un assassin ! J'aurais anéanti bêtement, stupidement un être tout de charme et de grâce, une créature adorable ! Si elle ne m'aimait plus, ce n'était pas de sa faute, cependant on ne commande pas à ses sentiments et ce n'est pas parce qu'on a regardé un autre homme qu'une brute sanguinaire doit vous assassiner

On a sonné... Oui, c'est cela, cela vaudra mieux... On vient m'arrêter. Et c'est justice... Entrez, messieurs les policiers,

emparez-vous de ce misérable, de cette brute, de cet assassin ! Emmenez-moi ! Ah! Vous n'aurez pas besoin de me mettre les menottes. Je vous assure bien que je ne résisterai pas et que si je devais être mon juge, je n'hésiterais pas à m'envoyer à l'échafaud !

Entrez ! Entrez !...

Quoi ! Je ne vois plus clair ! Je suis complètement fou ! Lucienne ! Toi Lucienne ! Toi, bien vivante ! Toi ici, avec ton doux et cher visage, avec tes yeux charmants, ta bouche qui ressemble à une cerise mûre !

•••

Quoi ? Quoi ? Je ne comprends pas ! Que dis-tu ? Que ton ami, le docteur X..., s'est amusé à m'endormir, à me suggestionner, en me disant que tu ne m'aimais plus que tu m'avais trompé ! Mais c'est imbécile !

•••

Tu dis que je t'ai fait terriblement peur, que j'ai eu une crise atroce, puis que je suis tombé dans une sorte de léthargie qui a duré plus de douze heures !

•••

Tu prétends que le docteur X... a voulu me démontrer la vérité de ce que je niais avec tant de force ! Oui, je me rappelle, en effet lui avoir dit que la suggestion, l'hypnotisme, le magnétisme, tout cela c'était de la blague, des bêtises, des folies, bonnes tout au plus à amuser les imbéciles et les vieilles filles inapaisées...

Tu dis que le docteur X... a voulu me donner une leçon ! Mais elle a été dure, sa leçon, je t'en répons ! J'ai vécu des moments épouvantables ! Lucienne, ma petite Lucienne !

Le docteur X... dit que je suis un sujet remarquable et qu'il voudrait bien faire des expériences avec moi ! Non, merci ! Ah ! non ! Je n'ai pas du tout l'intention de souffrir des maux imaginaires, qu'il plaira à quelqu'un de m'imposer ! On a bien assez des chagrins réels sans aller encore en chercher d'autres ! Ma petite Lucienne ! Ma petite Lucienne ! Viens que je t'embrasse ! Je suis trop content de t'avoir retrouvée !



Nous sommes heureux de pouvoir vous offrir ce fascicule. Vous pouvez le distribuer librement à condition de ne rien changer dans le document, de ne pas le vendre et de mentionner www.ebookesoterique.com comme source.

Cette chronique ésotérique vous a plu ?

Vous voulez avoir accès à toute la collection (57 numéros) gratuitement ?

Allez sur notre site www.eBookEsoterique.com
et cliquez :

Documentation -> Chroniques Esotériques

Notre **Encyclopédie Esotérique** vous apportera des réponses précieuses. Les articles, dossiers, cours, essais, monographies et le contenu de notre site apporteront des mises au point précieuses, parfois des points de vue révolutionnaires.

Allez sur notre site www.eBookEsoterique.com
et cliquez :

Documentation -> Encyclopédie Esotérique

Inscrivez-vous aussi à notre liste

«Newsletter/Bulletin-Info»

vous serez informé des nouveaux documents et publications.



eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info



Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme



Les Chroniques
Ésotériques



Encyclopédie
Ésotérique

Les Chroniques Ésotériques

sont de courts récits, contes et nouvelles sur :
Les forces inconnues - Les mystères - Les arts
divinatoires - La réussite personnelle
Les secrets des peuples - Magnétisme, hypnose,
suggestions - Spiritisme - La magie du cœur
Physiognomonie et autres sujets ésotériques.
Collection de 57 monographies.

L'Encyclopédie Ésotérique

vous apportera des réponses précieuses.
Les articles, dossiers, essais, monographies apporteront
des mises au point précieuses,
parfois des points de vue révolutionnaires.

Découvrez tous les rubriques
d'Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme sur
www.ebookesoterique.com



Radiesthésie – Radionique & Ondes de Formes

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Papier***

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Kindle***

**Documentation sur les Radiesthésistes
et Auteurs d'ouvrages radiesthésiques**

**Blog de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes**

**Cours de Radiesthésie Gratuit
Familiarisez-vous avec la Radiesthésie en 10 jour**

**Découvrez tous les rubriques intéressant
les amateurs et professionnels
de Radiesthésie et de Radionique sur
www.ebookesoterique.com**